



© PHOTO LORRAINE BODEMES

## 6 QUESTIONS À BERNARD DE GRUNNE

### Ce qui a déclenché votre vocation ?

Tel Jean-Sébastien Bach, issu d'une célèbre dynastie de musiciens, je suis né au sein d'une famille de collectionneurs d'art africain. J'ai grandi au milieu de la collection de mon père, j'ai commencé à m'intéresser et à étudier les objets dès l'âge de 12-14 ans.

### Mais si tout était à refaire, vous seriez...

Éthologue, c'était ma vocation première.

### Votre dernier coup de cœur ?

L'exposition « Forêts natales » au musée du quai Branly. J'ai également éprouvé un véritable coup de cœur pour *L'Empire des Lumières*, un tableau de Magritte récemment passé en vente à New York.

### L'artiste que vous aimeriez présenter ?

Il s'agit surtout d'une œuvre : *Mlle Pogany*, une sculpture en marbre de Constantin Brancusi, réalisé en 1931.

### La phrase professionnelle que vous répétez souvent ?

« Mains de maîtres ».

### Vos projets ?

Nous préparons la Brafa à Bruxelles et Tefaf Maastricht 2018.

**Galerie Bernard de Grunne - Tribal Fine Arts**, avenue Franklin Roosevelt 180, 1050 Bruxelles, Belgique, tél. : +32 2 502 31 71, [www.bernarddegrunne.com](http://www.bernarddegrunne.com)

rire ou craindre les méfaits. Car Nebojsa Bezanic mêle habilement l'humour à une vision apocalyptique du monde. Ce foisonnement infernal et désespéré est servi par un graphisme précis, presque classique, soucieux du détail le plus infime et jamais gratuit. Car dans cet apparent capharnaüm, tout fait sens, et les scènes orgiaques sont savamment orchestrées. Traitée dans un camaïeu de gris ou vivement colorée, son œuvre – parfois cruelle – fait mouche. Nebojsa signifie « qui n'a pas peur », nous dit-on. Il faut reconnaître que l'artiste porte bien son nom... Mais l'exposition présente aussi un versant moins sombre, plus coloré et tendre, comme un regard bienveillant posé sur ses contemporains, à découvrir.

ÉRIC CHAUVEL

Galerie Oberkampff, 103, rue Saint-Maur, Paris XI<sup>e</sup>, tél. : 06 07 03 22 73, [www.galerieoberkampff.com](http://www.galerieoberkampff.com)  
Jusqu'au 14 décembre.

### GALERIE T & L

#### Leonardo Cremonini

Le duo formé par Tancrède Hertzog et Léopold Legros, critiques d'art formés à l'école du Louvre et à la Sorbonne, a réussi un coup de maître : réunir une cinquantaine d'œuvres de Leonardo Cremonini retraçant la carrière de l'artiste des années 1950 à 2000. Derrière tableaux et aquarelles apparemment « sages », se cachent certaines subtilités imputables à la fois à la composition – très géométrique –,

à la gamme colorée – particulièrement acidulée, un brin pop –, mais surtout au choix des sujets ou des atmosphères parfois inquiétantes, sinon dérangeantes. Edward Hopper (1882-1967) fut considéré comme le peintre de « l'attente », mais était-il le seul à détenir ce statut ? Si nous osons la comparaison entre *Les Écrans du soleil* ou *Les Plafonds de la plage* de l'Italien Cremonini et *People on the Sun (Groupe de personnes au soleil)* de l'Américain Hopper, c'est parce que les deux peintres décrivent des personnages qui, bien qu'ils soient en groupe, sont seuls avec eux-mêmes, comme dans un instant de vie suspendue, d'ennui, voire d'incommunicabilité. Cremonini raconte des histoires silencieuses que le spectateur interprète à sa guise. Dans un style à la fois figuratif et expressionniste, il déstructure les formes, laisse la peinture couler le long de la toile. Avec *Alle spalle del desiderio* ou avec *Le Désir, la nuit*, il nous fait entrer de plain-pied dans l'intimité des couples. Pour *La Torture* ou *Il toro aperto (Taureau ouvert)*, il utilise en revanche une palette de couleurs plus sourdes. Les œuvres réunies ici offrent une mosaïque de situations douces-amères qui ne laissent pas indifférent. Dans le catalogue, on pourra lire des essais de Jean-Jacques Aillagon et de Tancrède Hertzog, et un entretien inédit entre Leonardo Cremonini et Gérard Louis-Dreyfus.

MARIE C. AUBERT

Galerie T&L, 24, rue Beaubourg, Paris IV<sup>e</sup>, tél. : 06 95 26 03 48/06 71 21 43 70, [www.tl-gallerie.com](http://www.tl-gallerie.com) - Jusqu'au 23 décembre.



Leonardo Cremonini, *Les Écrans du soleil*, 1967-1968, huile sur toile, 197 x 273 cm.

COURTESY GALERIE T&L